



Les intempéries du printemps et la forte pression des maladies liées aux pluies abondantes ont dégradé le potentiel des cultures. Les rendements sont décevants et la qualité n'est pas au rendez-vous. La récolte abondante des principaux pays producteurs de l'hémisphère nord ne permet pas d'espérer une remontée notable des cours, même si ceux-ci progressent un peu au début de la nouvelle campagne.

En Champagne comme en Alsace, les vignes subissent les dégâts du mildiou. Les premières estimations de l'Inra de Colmar restent cependant aux environs de 1,18 millions d'hectolitres de vins d'Alsace. Par contre, en raison des destructions dues au gel de fin avril, les volumes attendus n'atteindront pas en Champagne le niveau des vendanges précédentes. Globalement, les expéditions de bouteilles progressent, mais seules les ventes des maisons de Champagne augmentent. Sur douze mois, les expéditions sont en hausse de 2 %.

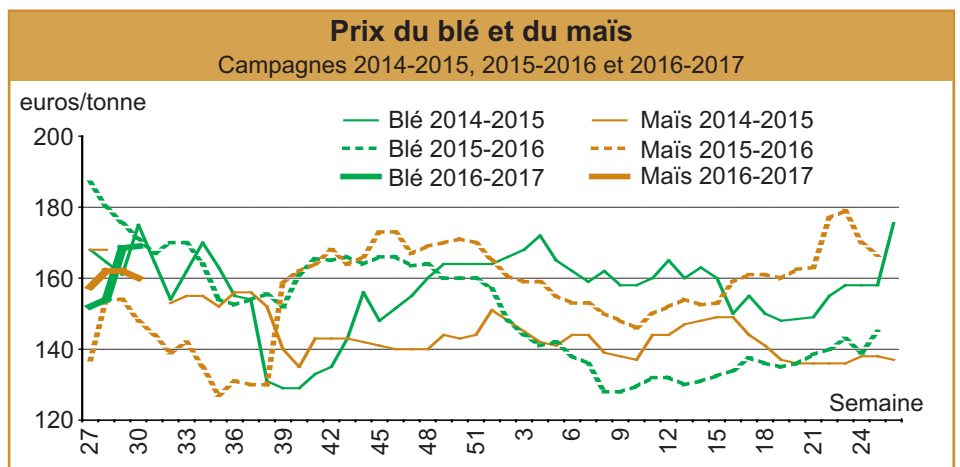
Grandes cultures

Marché des céréales et des oléagineux

Le marché du blé est déprimé en fin de campagne. Contrairement à la situation française, la récolte mondiale 2016 s'annonce abondante et de bonne qualité. Les principaux bassins producteurs de l'hémisphère nord (USA, Canada, Mer Noire) bénéficient de conditions climatiques dans l'ensemble favorables. En France, les pluies qui perdurent en juin provoquent le développement de maladies et suscitent des inquiétudes pour la qualité de la récolte et pour le rendement. Ces craintes se confirment avec les premières moissons. Les rendements sont inférieurs de 20 à 30 % à la moyenne quinquennale.

Le cours du blé meunier FOB Moselle atteint 140 €/t début juin et 145 €/t à la fin du mois. Début juillet, la nouvelle campagne débute à 152 €/t. Le prix du blé se situe à 169 €/t fin juillet, soit 9 euros de moins que la moyenne de juillet 2015.

Comme pour le blé, les pluies de juin détériorent le potentiel des orges de brasserie



Source : Marché de Paris - FOB Rhin (maïs) - Départ Marne (blé)

et, de ce fait, les prix augmentent. La récolte d'escourgeons s'avère très inférieure à la moyenne quinquennale. L'orge d'hiver passe de 152 €/t en début de campagne à 166 €/t fin juin et à 183 €/t fin juillet, et l'orge de printemps de 185 €/t début juin à 210 €/t fin juillet.

Le printemps pluvieux provoque du retard dans le développement du maïs. La nécessité de couvrir les besoins pendant la période de soudure et la rareté de l'offre

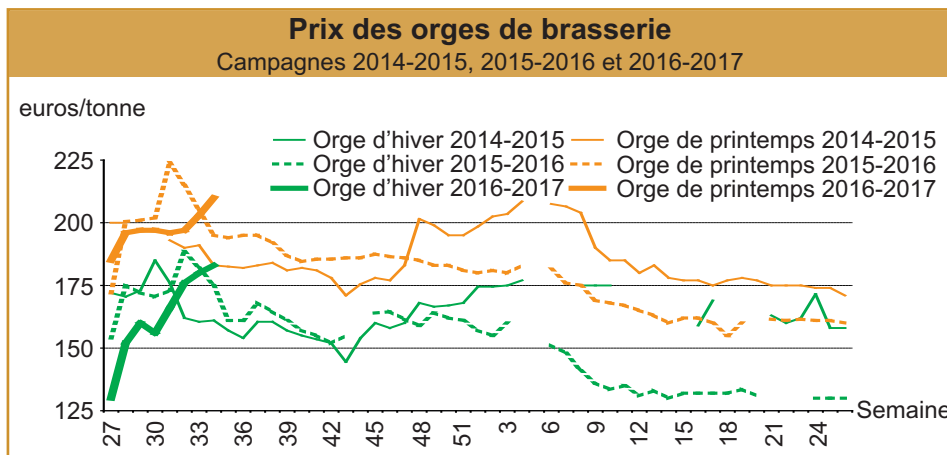
soutiennent les prix dans un premier temps. La météo s'améliorant aux USA, principal producteur, les cours baissent en juillet. Le cours du maïs FOB Rhin atteint 171 €/t début juin, 166 €/t à la fin du mois et 160 €/t fin juillet.

Le prix du colza est influencé par le marché des oléagineux et des huiles (notamment de l'huile de palme), et par l'évolution des cours du pétrole. Les pluies abondantes ont affecté la récolte nationale et le rendement est attendu en baisse.

Début juin, la tonne de colza se négocie à 378 euros. Les prix baissent ensuite et se situent à 360 €/t fin juin. En début de campagne, les marchés sont hésitants et volatils. Ils atteignent 361 €/t fin juillet.

Premier résultats des récoltes d'été

Les rendements en 2016 seront nettement inférieurs à ceux de la campagne précédente. Les intempéries du printemps, la forte pression des maladies liées aux pluies abondantes et le manque de luminosité en juin ont dégradé le potentiel des cultures, en particulier des céréales.



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

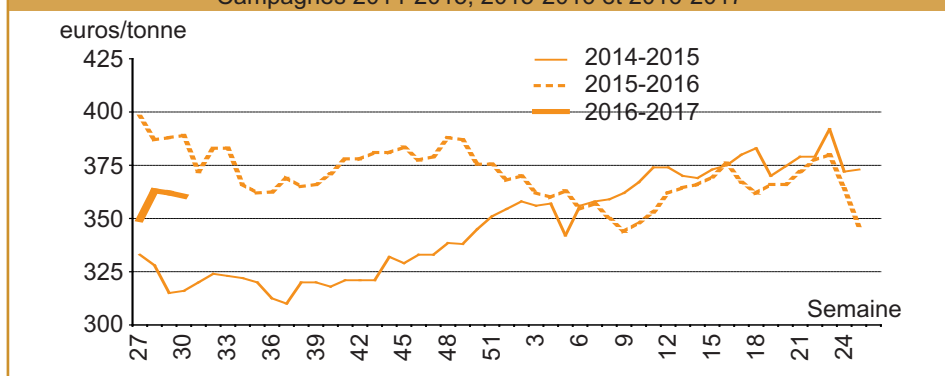
Rendements départementaux et évolution de 2015 à 2016

	Blé tendre		Orge d'hiver		Orge de printemps		Colza		Pois protéagineux	
	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt
08 - Ardennes	65 700	58	13 300	55	18 700	53	20 500	29	3 400	25
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 34,4		- 33,0		- 22,5		- 10,7		- 15,3
10 - Aube	113 200	56	43 400	54	46 100	55	53 400	28	6 100	25
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 33,0		- 27,3		- 22,0		- 8,3		- 16,9
51 - Marne	169 200	60	39 600	60	63 500	56	74 600	32	10 000	27
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 35,9		- 32,8		- 23,1		- 10,5		- 21,3
52 - Haute-Marne	67 700	50	36 200	50	18 500	40	41 100	24	6 600	18
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 23,1		- 20,5		- 6,4		- 8,7		- 10,1
54 - Meurthe-et-Moselle	71 200	48	28 070	54	10 970	45	32 600	26	3 720	5
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 25,0		- 19,3		- 5,0		- 9,2		- 32,0
55 - Meuse	80 230	50	37 610	52	24 900	52	46 460	25	5 140	5
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 31,0		- 25,0		- 4,0		- 11,6		- 34,0
57 - Moselle	78 760	47	32 780	60	6 000	50	41 600	26	4 200	5
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 27,0		- 7,0		13,0		- 8,4		- 24,0
67 - Bas-Rhin	32 900	55	2 800	56	350	40	2 250	29	45	33
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 28,0		- 12,0		- 5,0		- 9,1		- 2,0
68 - Haut-Rhin	19 610	62	1 500	61	200	40	1 380	32	40	33
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 23,0		- 19,0		- 20,0		- 10,0		- 7,0
88 - Vosges	26 740	45	9 920	52	1 730	45	8 610	27	540	5
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 26,0		- 18,0		0		- 9,1		- 34,0
Grand-Est	725 240	54	245 180	55	190 950	52	322 500	27	39 785	18
<i>Evolution 2016/2015 (q/ha)</i>		- 30,6		- 23,0		- 16,7		- 9,6		- 22,8
<i>Rendement/moy. quinquennale (q/ha)</i>		- 22,1		- 13,2		- 12,0		- 6,9		- 21,4

Source : Agreste, GCMens 2016, SAA 2011 à 2015

Prix du colza

Campagnes 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

Le rendement moyen du blé en région Grand-Est atteint 54 q/ha, soit 22 quintaux de moins que la moyenne quinquennale et 30 quintaux de moins que l'année précédente. Le rendement s'échelonne entre 45 q/ha dans les Vosges à 60 q/ha dans la Marne.

Avec 55 q/ha, le rendement régional en orge d'hiver se situe à 23 quintaux en-dessous de son niveau de 2015. Il est inférieur de 13 quintaux à la moyenne des cinq dernières années. Il varie de 61 q/ha dans le Haut-Rhin à 48 q/ha en Haute-Marne. Le rendement attendu en orge de printemps serait en retrait de 12 quintaux par rapport à la moyenne quinquennale. Il s'établirait à 52 q/ha, variant de 40 q/ha en Haute-Marne et dans les départements alsaciens à 56 q/ha dans la Marne.

Le rendement à l'hectare du colza chuterait de près de 10 q/ha par rapport à 2015 et de 7 quintaux par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Il s'élèverait à 27 q/ha en 2016. Il s'échelonnerait entre

22 q/ha en Moselle à 35 q/ha dans le Haut-Rhin.

La récolte des pois d'hiver a été difficile. De nombreuses parcelles ont été retournées sans être moissonnées. Avec la récolte des pois de printemps, on s'attend à un rendement moyen pour l'année de 18 q/ha, soit 21 quintaux de moins que la moyenne quinquennale.

BETTERAVES

Une fin de quotas sucre qui se prépare en Alsace

En Alsace, 6 720 hectares sont consacrés à la betterave sucrière (+ 6 % par rapport à 2015). Les précipitations supérieures à la normale tombées en mai et juin ont eu pour conséquence d'asphyxier par excès d'eau 10 % des surfaces. Ces conditions climatiques ont grandement favorisé l'installation de rhizoctone. Le choix

de variétés résistantes à cette maladie limite la progression du champignon. C'est le cas de 50 % des variétés de semences de betteraves utilisées en Alsace. De plus, les attaques précoces de cercosporiose nécessitent une vigilance accrue des agriculteurs qui doivent maintenir une protection continue pour maintenir le rendement. Il est encore trop tôt pour communiquer sur le potentiel de rendement attendu.

MAÏS

Un potentiel de rendement impacté pour les semences de maïs

Dans le Bas-Rhin, la culture des semences de maïs se présente bien, avec 1 157 hectares mis en place sur les 1 175 hectares prévus (+ 27 % par rapport à 2015). L'année dernière, l'été sec associé à une insuffisante d'installations de dispositifs d'irrigation avait fortement impacté le rendement, avec 19,5 q/ha au lieu des 30 q/ha attendus. Cette année, la filière semence de maïs s'est développée et a investi dans du matériel d'irrigation. Avec l'étalement des semis, en fonction des fenêtres climatiques, les travaux de castration prennent fin pour les maïs semés début mai. L'étape suivante est le broyage des mâles, courant août. Le rendement potentiellement attendu est de 30 q/ha.

En 2015, la surface nationale consacrée aux semences de maïs était de 72 300 hectares, soit une baisse de 25 % par rapport à 2014. En 2016, avec une surface estimée à 65 660 hectares, la baisse se poursuit (9 % de moins qu'en 2015).

Collecte cumulée du 01/07/2015 au 30/06/2016

Campagne 2015-2016 (milliers de tonnes)

	Département										Grand-Est	France
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Blé tendre	524	919	1 489	352	464	560	496	233	137	124	5 298	36 035
<i>Evolution 2015/2014</i>	- 3	9	2	29	34	13	36	22	5	23	12	6
Orge	243	681	840	258	219	363	187	6	6	49	2 852	10 602
<i>Evolution 2015/2014</i>	15	- 13	13	10	- 6	- 5	- 12	- 8	91	4	0	9
Triticale	10	1	3	3	3	8	5	2	1	4	39	731
<i>Evolution 2015/2014</i>	- 19	4	40	- 5	- 36	- 20	- 17	34	- 8	- 7	- 14	- 6
Avoine	8	2	5	1	0	1	2	0	0	0	20	203
<i>Evolution 2015/2014</i>	- 12	- 4	- 10	- 55	- 47	- 41	- 38	48	12	- 62	- 21	- 11
Maïs	85	32	105	18	18	41	13	617	646	0	1 577	10 675
<i>Evolution 2015/2014</i>	- 39	- 70	- 53	- 72	- 74	- 59	- 73	- 22	- 11	- 96	- 31	- 27
Total céréales (nc riz)	870	1 635	2 444	632	705	974	703	860	793	178	9 794	61 146
<i>Evolution 2015/2014</i>	- 5	- 6	1	10	8	- 2	11	- 14	- 9	11	- 2	- 2
Colza	82	188	303	115	119	156	146	8	5	28	1 149	5 173
<i>Evolution 2015/2014</i>	- 2	- 6	- 6	- 4	0	0	- 5	1	3	- 9	- 4	- 4
Soja	0	0	0	0	0	0	0	2	10	0	13	250
<i>Evolution 2015/2014</i>	nd	86	322	109	nd	570	- 100	104	119	nd	117	34
Tournesol	0	8	5	4	7	3	3	1	0	1	31	1 112
<i>Evolution 2015/2014</i>	- 95	- 28	- 30	- 43	- 43	- 33	- 46	- 12	- 100	- 64	- 41	- 24
Pois	13	21	40	14	7	11	10	0	0	1	116	473
<i>Evolution 2015/2014</i>	66	29	33	64	5	36	30	160	nd	143	37	31

Source : Enquête de FranceAgriMer auprès des collecteurs (en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine)

Collecte

Viticulture

Collecte à fin juin 2016 de la récolte 2015

Le volume de céréales collecté de juillet 2015 à fin juin 2016 en région Grand-Est est en recul de 2 % par rapport à l'année précédente à 9 794 milliers de tonnes (- 2 % au niveau national). La collecte de maïs baisse de 31 % (1 577 milliers de tonnes) tandis que la collecte de blé augmente de 12 % par rapport à la collecte de 2014 (5 298 milliers de tonnes). La collecte d'orge reste au même niveau (2 852 milliers de tonnes) alors qu'elle est en hausse au niveau national (+ 6 %). Pour le blé, les hausses sont les plus importantes dans les départements de la Moselle (+ 36 %), de la Meurthe-et-Moselle (+ 34 %) et de la Haute-Marne (+ 29 %). Pour le maïs les baisses sont les plus importantes dans la Marne (- 72 %), les Ardennes (- 39 %) ou encore le Bas-Rhin (- 22 %) qui est l'un des deux principaux départements producteurs de maïs.

Avec la détérioration importante des conditions de cultures sur la fin de la nouvelle campagne affectant fortement les rendements ainsi que la qualité de la récolte en cours, toutes céréales confondues, la problématique des stocks, évoquée il y a deux mois, est moindre. Cependant le stockage à la ferme serait en augmentation, suivant la tendance observée depuis plusieurs années (+100 % selon FranceAgriMer).

CHAMPAGNE

Une campagne perturbée par le gel et le mildiou

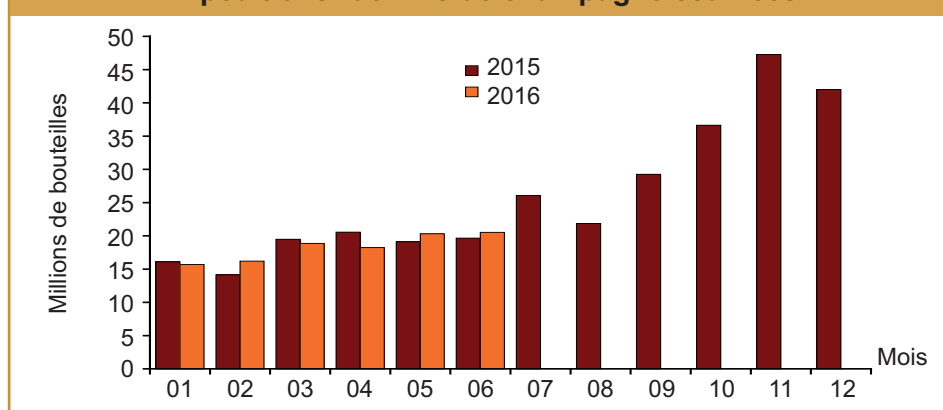
Le développement de la vigne possède un retard de l'ordre de 8 à 10 jours par rapport à la moyenne décennale. La campagne 2016 est marquée par les gelées de printemps qui ont totalement détruit 14 % du vignoble champenois, principalement dans l'Aube. La date moyenne de floraison retenue pour 2016, tous cépages confondus, est le 25 juin. De la coulure a été signalée localement mais cela reste de faible ampleur. Si la présence d'oïdium reste modérée, les risques de développement du mildiou sont en revanche très élevés. Selon les secteurs les situations sont disparates mais l'ouest de Château-Thierry, le Sézan-

nais et la Côte des Bars apparaissent comme les zones les plus touchées. De plus, les nombreux épisodes pluvieux rendent difficiles les traitements contre la maladie. Les parcelles exemptes de symptômes sur feuilles sont rares et les précipitations de juillet ont provoqué des contaminations sur les grappes. Toutefois à partir du stade « grain de pois » la sensibilité des grappes décroît pour devenir nulle à la fermeture complète de la grappe. Le début de la vendange est attendu pour le 15 septembre.

Le rendement disponible fixé à 9 700 kg/ha

Le bureau exécutif du CIVC a décidé le 20 juillet de fixer le rendement disponible à 9 700 kilogrammes de raisins par hectare en appellation. Les viticulteurs qui n'atteindront pas ce seuil pourront débloquer 1 100 kg/ha de leur réserve individuelle à partir du 1^{er} février 2017.

Expéditions* de vins de champagne estimées



Source : CIVC - Prévisions 2016, estimations au 30/06/2016

* France, Union Européenne et pays tiers

Les expéditions de bouteilles de Champagne sont en hausse de 6,2 % en mai 2016 par rapport à mai 2015. Toutes les zones géographiques profitent de cette tendance : + 8,8 % pour les pays tiers, + 6,7 % pour l'Union européenne et + 5 % pour la France. Néanmoins, les maisons de champagne sont les seules à progresser avec + 9,8 %. Les ventes des vigneron et des coopératives baissent de 0,2 % et 3,7 %. Sur douze mois, les expéditions s'élèvent à 312,7 millions de bouteilles, en hausse de 1,9 %.

VITICULTURE ALSACIENNE

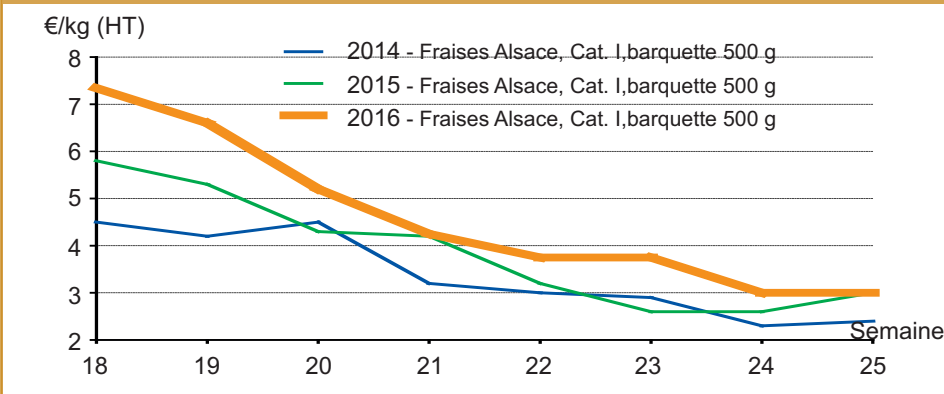
Le printemps très pluvieux a entraîné une pression mildiou très élevée, et pour certains pieds des symptômes d'asphyxie racinaire. Le degré de contamination varie selon les secteurs mais les inflorescences touchées par le mildiou n'ont aucun potentiel de reprise et sont perdues pour la récolte. L'oidium est très peu présent cette année. Des phénomènes de coulure ont été observés, notamment sur muscat et gewurztraminer.

Les conditions climatiques de cette année ont été particulières pour un vignoble plus habitué à un déficit qu'à un excès hydrique. La majeure partie du vignoble bénéficie en temps normal de moins de 700 mm de précipitations. Les pluies ont permis en 2016 de remplir les réserves utiles des sols légers ou lourds comme les loess.

L'INRA de Colmar a mis au point un protocole d'estimation de récolte appliqué pour la première fois en 2011. Pour l'année 2016, sans nouvel évènement climatique particulier, la vendange s'établirait à 1 180 000 hectolitres pour l'ensemble du vignoble alsacien, soit environ 76 hl/ha. Cette estimation dépasse le niveau moyen des trois dernières années de récolte. Elle doit être interprétée avec prudence, compte tenu de l'hétérogénéité de l'état sanitaire des parcelles.

Le mardi 6 septembre prochain, l'Association des Viticulteurs d'Alsace (AVA) proposera une date d'ouverture des vendanges dans le cadre d'une assemblée générale de pré-vendanges.

Evolution du prix expédition à Strasbourg de la barquette de 500 g de fraises d'Alsace standard entre 2014 et 2016



Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

Fraises

Une météo défavorable qui limite la production de fraises, en Alsace, dans un marché difficile

La campagne de production de fraises de plein champ d'Alsace a débuté timidement aux alentours du week-end du 8 mai. Les conditions météorologiques n'ont jamais permis de véritablement concurrencer les fraises de serres et de tunnels d'autres provenances, compte tenu des conditions météorologiques de ce printemps.

En début de campagne, l'arrivée des premières fraises de plein champ a donné lieu à des prix supérieurs à 7 €/kg en barquette de 500 g au stade expédition et 8 €/kg au marché de gros.

La présence d'une météo peu favorable sur une très grande partie du printemps a eu pour conséquence une faible qualité de la récolte (faible taux de sucre) couplée à une demande peu importante. Cette situation a conduit à une chute des prix tout au long de la campagne. Elle a donné lieu dans les magasins de détails à de nombreuses opérations promotionnelles au bénéfice des fraises étrangères pour stimuler la demande. La période de libre cueillette particulièrement courte n'a vraisemblablement pas permis aux producteurs locaux de se rattraper.

Les cours très compétitifs des fraises d'origine étrangères (Allemagne et Espagne essentiellement), conjugué à une présence simultanée des fraises en retard des producteurs d'Europe du sud avec celles du nord, n'ont rien arrangé. Les cours de la fraise d'Alsace ont baissé de 7 à 3 €/kg, aussi bien au stade expédition que dans le cas de la libre cueillette.

Globalement, les volumes de production des variétés printanières pourraient approcher un déficit entre 40 % et 50 % soit un rendement moyen d'environ 5 t/ha en première approximation.

Pour les quelques producteurs engagés dans les variétés estivales, la seconde partie de campagne des fraises remontantes qui débute habituellement au 14 juillet ne s'annonce pas sur de meilleures bases. En effet, déjà quatre semaines se sont écoulées entre la période des fraises remontantes et celles précoces. Seul un regain de qualité pourrait stimuler la demande et les cours.



Publication disponible sur le site internet www.draaf.alsace-champagne-ardenne-lorraine.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : srise.draaf-alsace-champagne-ardenne-lorraine@agriculture.gouv.fr



Directeur régional : Sylvestre CHAGNARD
Directeur de publication : Claude WILMES
Rédacteur en chef : Sylvain SKRABO
Rédacteurs : Srise Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine

Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Dépôt légal : à parution
N° ISSN : en cours